



©C.Hélie/Gallimard

Noémi Lefebvre

France

Dans la tête de...

L'auteur

Noémi Lefebvre est née en 1964 à Caen. Elle vit et enseigne à Grenoble. Docteur en sciences politiques après des études musicales et une thèse sur le thème "Éducation musicale et identité nationale en Allemagne et en France" (1994), elle se consacre, dans le cadre de ses recherches comme dans l'écriture, à la rencontre souvent brutale entre idées politiques et idées sur l'art. Elle a publié plusieurs essais et articles dont *Maurice Fleuret : une politique démocratique de la musique* (avec Anne Veitl, La Documentation Française, 2000) et *L'enseignement musical sous le IIIe Reich, la perversion d'un modèle* dans l'ouvrage collectif *Le IIIe Reich et la musique* (Fayard, 2004). Elle poursuit actuellement ses travaux sur le compositeur Marcel Landowski.

Elle a publié un premier roman qui a reçu un bel accueil critique en septembre 2009, et propose en 2012 *L'état des sentiments à l'âge adulte* (Verticales). Son prochain roman, *L'enfance politique*, paraîtra aux éditions Verticales en 2015.

Ressources

[Page sur l'auteur](#) sur le site de l'éditeur

[Blog de l'auteur](#) sur Mediapart

[Vidéo de présentation](#) de *L'état des sentiments à l'âge adulte*

La Presse

«Victor Hugo, vous connaissez ? Pas celui-là, non, mais un homonyme plus contemporain, que l'on rencontre dans le second roman de Noémi Lefebvre. Ce Victor Hugo-là est un vieillard quasi aveugle de 93 ans, coincé dans son deux-pièces parisien aux bons soins de deux aides à domicile, avec qui il tue le temps. L'une, Mariama, est une mère de famille sénégalaise ; l'autre, une ancienne étudiante en sciences sociales en pleine panique amoureuse - et la narratrice de ce beau roman. Les clichés (pitié et grand amour) sont vite déboutés par la prose de Lefebvre, en lutte contre le beau style, qui remâche ses mots et ses pensées dans des phrases désarticulées.»

Fabienne Dumontet, *Le Monde des Livres*

L'œuvre (romans)

L'état des sentiments à l'âge adulte (Verticales, 2012) (200 p.)

L'autoportrait bleu (Verticales, 2009) (142 p.)

Zoom

L'état des sentiments à l'âge adulte (Verticales, 2012) (200 p.)

noémi
lefebvre



L'état des
sentiments
à l'âge adulte

Tout commence par le brutal déchirement d'un couple - non pas une banale scène de ménage, mais une étreinte désespérée qui vire au viol sous la menace d'un rasoir. Pour la narratrice et Jean-Luc, son compagnon, cette ultime confrontation des corps recouvre d'autres désaccords : entre eux, un fossé s'est creusé invisiblement pour se muer en rupture définitive. Lui, commercial au chômage, ne cesse depuis des mois de combler son sentiment d'échec par une surenchère carriériste sans objet.

Elle, forte d'un diplôme en sciences sociales, vient de faire un choix diamétralement opposé, en se faisant embaucher comme aide à domicile auprès de personnes âgées. Petit boulot qui apparaît " dégradant " à son conjoint. Alors que ce conflit sur leurs valeurs respectives vient d'atteindre un point de non-retour, la narratrice va tenter d'y voir plus clair auprès des deux personnes qu'elle côtoie jour après jour dans son métier alimentaire : sa collègue de travail qui la relaie en milieu d'après-midi, et un vieillard alité, que l'ironie du sort a baptisé d'un nom illustre, Victor Hugo. Homonymie qui ne l'empêche pas d'avoir le sale caractère d'un tyran domestique et d'un phraseur vaniteux. Mais son vécu ne manque pas de relief : jeune Résistant presque " par hasard ", puis patron d'une blanchisserie où il fera la rencontre d'une certaine Bérénice, costumière rasée à la Libération qui sera sa passion secrète, il a aussi été témoin de la répression sanglante de la manifestation des travailleurs immigrés algériens du 17 octobre 1961.

De la fréquentation de cette mémoire vivante, la narratrice ne tire pas une sagesse illusoire, mais un simple attachement qui fait son chemin en elle par des voies détournées.

Noémi Lefebvre joue sur tous les registres, enchevêtrant envolées réflexives et oralité à vif, aveux intimistes et mise à distance clinique, hyperréalisme et incongruité satirique. Mettant ainsi à l'épreuve des mots les chemins tortueux d'une liberté sans cesse à réinventer.

noémi
lefebvre

cales



l'autoportrait
bleu

"Je suis forte comme fille,
je me disais dans l'avion,
d'afficher une sérénité si
sereine, n'en revenais pas
de me voir aussi paisible,
quasiment paissant et non
pas hurlant comme une
vache dont on aurait prélevé
le veau, qui n'aurait que ses
pauvres sentiments bovins
maternels, l'un n'empêche

pas l'autre, pour meugler à mort et personne
pour lui répondre. Je lisais donc en paix apparente
ces fameuses lettres de Theodor W Adorno à
Thomas Mann et réciproquement, tandis que ma
soeur avait les yeux fixés sur les aérofreins et me
racontait des histoires de pilotage, de puissance
masculine et de folie volante."

Ciselé à la virgule près, ce roman égrène les
souvenirs d'un récent séjour à Berlin hanté
par la figure du compositeur Schönberg et
son "esprit de résistance". L'autodérision et le
désenchantement y expriment une conscience
aiguë des occasions manquées, sans éteindre
cependant l'énergie contagieuse du désir.